

# architectures

David Chipperfield | IF Architectes  
Huit et demi | Studio Constance Guisset  
Le guide du contract



**cree**

**396**







# Bureaux de Van Cleef & Arpels, Paris

## Studio Constance Guisset

Texte  
Karine Quédreux

Photographe  
Clément Barzucchetti

Éclairée par sa culture de la 3D, Constance Guisset façonne et sculpte l'espace comme elle le fait pour un objet. Les perspectives l'obsèdent mais captent toute la fluidité requise pour les espaces de vie des bureaux parisiens de Van Cleef & Arpels. Un lieu vivant, flexible et contemporain qui se plie aux exigences actuelles de confidentialité et d'ouverture des espaces de travail.



Designer, scénographe d'exposition ou de spectacle, vidéaste, architecte d'intérieur, écrivaine, illustratrice, Constance Guisset nourrit son travail de ces multiples facettes. Fondé en 2009, son Studio compte d'ailleurs à son actif bon nombre d'œuvres design emblématiques signées avec de grandes marques et éditeurs, à l'exemple de Petite Friture, Moustache, Molteni&C, LaCividina, Tectona, ZaoZuo, Matière Grise, Nature & Découvertes, Nodus, LaCie – Seagate, Cuir au Carré ou encore Louis Vuitton Malletier. Elle aborde l'architecture d'intérieur en 2012 avec un concept de design d'intérieur novateur, pour la marque Suite Novotel, filiale du groupe Accor. Depuis, les projets ne cessent de s'enchaîner, nourris par une vision 3D, inhérente à son process de création. Une écriture architecturale qui s'inscrit dans les espaces de vie...

Dès l'entrée, le visiteur est accueilli sous l'éclat de la verrière







Sous la lumière de la verrière, les espaces de travail collectif sont modulables pour s'adapter à une multiplicité d'usages selon les besoins de la journée (ci-dessus, assises Wave, Édition La Cividina et tables Ankara, Édition Matière Grise, designs Constance Guisset Studio)

L'éclectisme de Constance Guisset n'a pas de limites, dicté par une curiosité débordante et interactive qui puise à tous les mouvements de sa vie et des arts en général. Elle en dégage une poésie éthérée qu'elle saupoudre comme marque de fabrique. Une déjà longue carrière auréolée en 2017-2018 par la carte blanche que lui a offerte le musée des Arts décoratifs, une rétrospective de ses dix dernières années de création qui l'a d'une certaine façon consacrée sur la scène du design français. Avec toute l'humilité qui la caractérise, elle poursuit son parcours, certes dans la réassurance,

mais en cultivant inlassablement son appétence pour d'autres expériences. La création est dans son ADN intuitif, cultivant plus volontiers la surprise que les a priori.

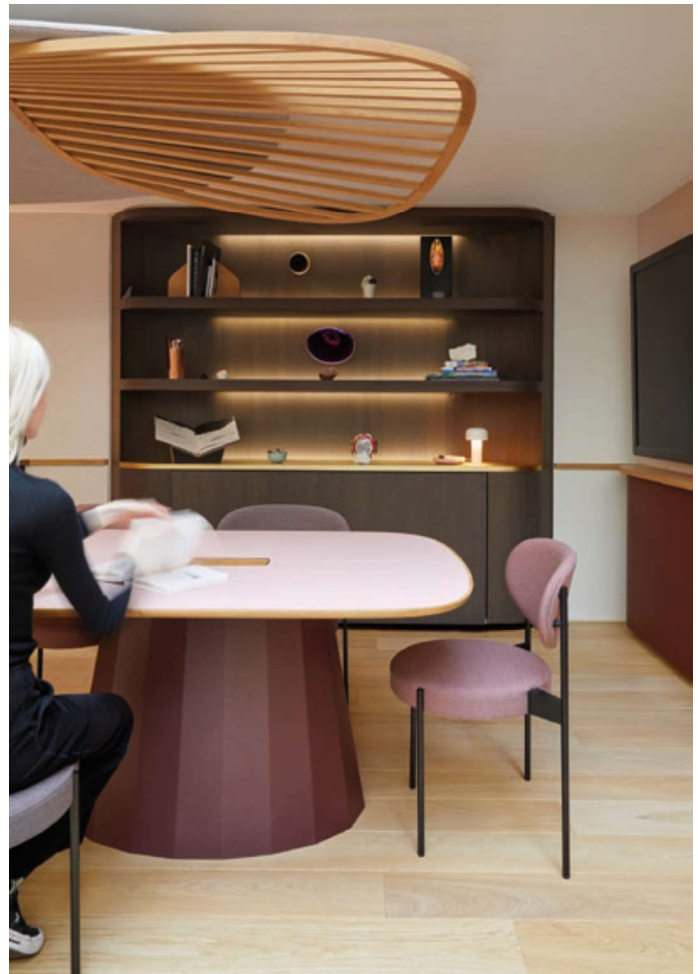
Pour elle, l'architecture est un volume à mettre en perspective dans l'art d'habiter l'espace, chacun d'entre eux convoquant des usages différents. Idem pour un objet, ou un élément de mobilier, d'autant qu'elle les invite ou les conçoit, comme au siège de Van Cleef & Arpels. L'échelle n'est certes pas la même, mais participe de la même construction

artistique. Même démarche pour les salles d'exposition de l'Abbaye Royale de Fontevraud qu'elle vient de livrer où les cimaises habillent l'espace comme des vêtements, créant le lien visuel entre les perspectives et les œuvres. Ses futurs projets l'entraînent déjà à la Philharmonie de Paris pour la création d'un espace de jeux pour enfants au travers de trente installations interactives dédiées à la découverte de la musique et du son. Parallèlement, elle conduit un projet de boulangerie/restaurant dans un lieu prestigieux de la capitale pour lequel le secret reste de rigueur.





La salle d'attente ou sas de pause invite les usagers à se ressourcer



Les espaces de travail évoluent dans une ambiance feutrée où le confort acoustique est de mise (tables Ankara, design Constance Guisset Studio, Édition Matière Grise et chaises Series 430, design Verner Panton, Édition Verpan)

### Un parcours sophistiqué

Arriver jusque dans les bureaux parisiens de Van Cleef & Arpels situés en arrière-cour, c'est franchir une succession d'espaces : la traversée d'un premier immeuble, d'une cour à ciel ouvert, d'un accueil, d'une pièce en second jour qui enfin débouche sur un espace sous verrière, centre névralgique de ces nouveaux espaces de vie. La difficulté du cheminement se twiste d'un rythme qui, à chaque étape, sublime l'approche. À l'instar d'une scénographie d'exposition, la mise en bouche se fait progressive et s'ancre dans la perspective pour générer différentes séquences qui suscitent la curiosité. La traversée de la cour en efflorescence végétale, mise en valeur par les paysagistes Arnaud Maurières et Éric Ossart, projette l'imaginaire dans une jungle épanouie, à l'abri des regards. Dissimulé, l'immeuble s'ouvre sur un accueil lumineux qui se contracte tel un diaphragme dans la rupture d'un sas/bibliothèque/salle d'attente de 5 mètres sous plafond, érigé dans un écrin d'obscurité verticale. Ici s'exposent, dans des niches éclairées, de mini-installations artistiques qui invitent à l'observation tout en explorant l'ADN de la marque sous l'angle de l'astronomie (pierres, livres, jeux, œuvres...). À l'inverse, l'élan vers la lumière est saisissant lorsqu'on pénètre l'espace

sous verrière. Flanqué d'un escalier monumental, il insufflé un calme respectueux sans se départir d'une touche disruptive apportée par la chorégraphie de ses assises. Au rez-de-chaussée, des espaces fermés et feutrés de réunion. En mezzanine, des espaces de travail collectifs adaptés à une multiplicité d'usages et modulables selon les besoins de la journée. Inscrite dans la dimension temporelle du travail, l'intention architecturale se veut harmonieuse et apaisante. Pour ce faire, le mouvement est doux et fluide dans la forme comme dans le fond : angles arrondis, répétitions colorées douces, variation de matières, matériaux bruts, confort acoustique. L'espace s'imprime d'une atmosphère sereine et intemporelle propice au bien-être et à la créativité. Une carte blanche pour un parti pris qui aiguise la confiance placée en elle. Ses mots simples résument sa démarche généreuse pour la création d'un lieu avant tout pensé pour ceux qui vont le partager. *« Ma vision du bureau résulte essentiellement en un espace agréable à vivre. Un endroit où on a envie d'être et de revenir, où l'on peut travailler dans l'apaisement et la dynamique. Ces espaces destinés aux collaborateurs de la Maison sont des lieux vivants qui ne demandent qu'à être enrichis des esprits et des curiosités de chacune et de chacun. »* Tout est dit !





L'élan vers la lumière est saisissant lorsqu'on pénètre l'espace sous verrière

À l'instar d'une scénographie d'exposition, la mise en bouche se fait progressive et s'ancre dans la perspective pour générer différentes séquences qui suscitent la curiosité.



# Constance Guisset : « L'architecture intérieure pour un espace de travail doit susciter apaisement et bien-être. »

## Quel était votre cahier des charges ?

La rencontre avec Nicolas Bos, directeur général de Van Cleef & Arpels, s'est faite suite à l'exposition du MAD. À l'époque, il était en quête d'un scénographe pour orchestrer un parcours client dans l'un de leurs espaces situés en Suisse. Pour Paris, nous avons en quelque sorte rattaché les wagons sur une collaboration déjà lancée et appréciée. De ce fait, j'ai eu carte blanche. Le brief était en ce sens assez rudimentaire puisqu'il s'agissait de créer des espaces de vie au sein de leurs bureaux parisiens comprenant des espaces à partager modulables et des salles de réunions confidentielles, et de les penser dans leur circulation. Leur direction artistique résulte d'une quête d'apaisement et d'harmonie.

## Comment avez-vous confronté vos idées et votre vision avec le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre ?

J'ai traité en direct avec la Maison Van Cleef & Arpels et son directeur général, dont la vision précise et affûtée en matière

d'art contemporain est un gage de respect de mon travail artistique. Les équipes, qui intègrent également un architecte, baignent à 100 % dans la création. J'ai proposé une première intention, des esquisses, et nous avons très vite évolué dans une liberté d'action et de parole totale. Une osmose parfaite, je dirais. L'expertise de la programmation des bureaux a été gérée par l'agence d'architecture Studios avec laquelle je n'ai pas eu d'interactions, chacune des équipes étant en charge de zones séparées du bâtiment.

## Quel a été votre parti pris architectural ?

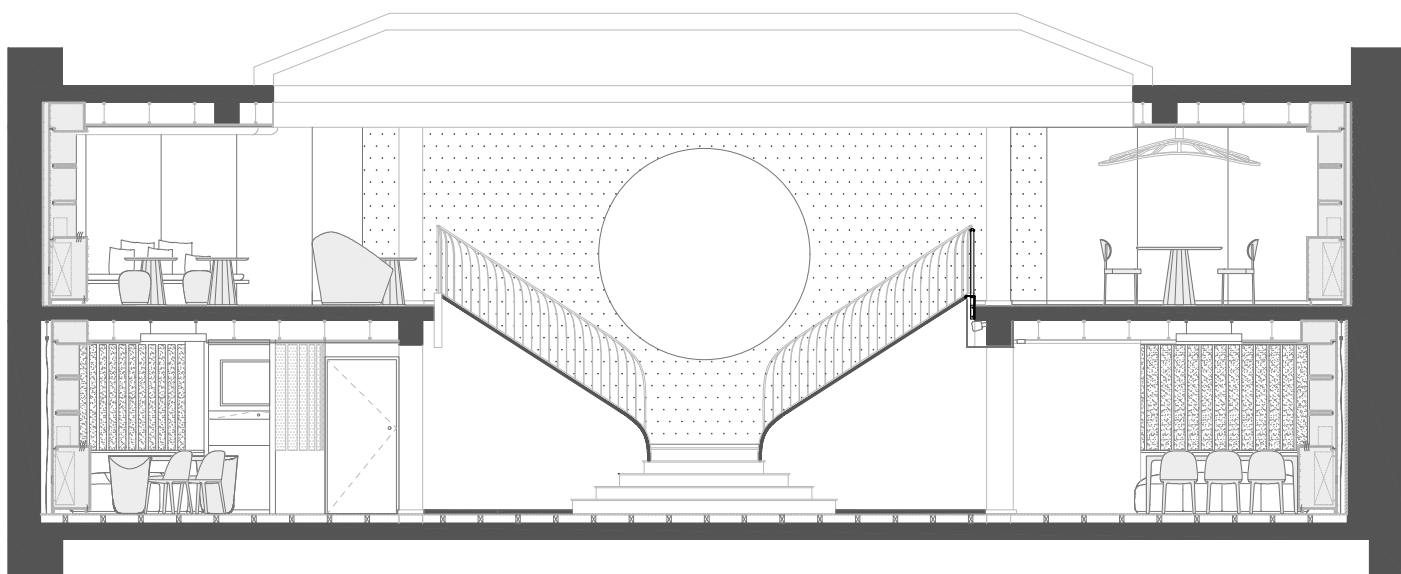
J'ai eu la chance d'avoir la main sur le projet avec des intentions artistiques qui sont allées jusqu'au bout. Le projet repose avant tout sur la sensation d'apaisement et de bien-être que doit susciter le langage visuel de l'architecture intérieure pour un espace de travail. Dans le respect de son usage et de sa durabilité, d'une logique de budget et de personnalisation. Ce qui m'intéresse avant tout dans la conception, c'est la vision en perspective que chacun va avoir de son bureau ou autres endroits. À l'instar de la façon dont les objets, le mobilier... vivent dans un environnement. Les jeux de volume de l'espace ont naturellement dicté son organisation avec des salles de réunions fermées en rez-de-chaussée et des espaces modulaires ouverts sur une terrasse végétalisée à l'étage. Ces derniers, plus informels, autorisent une flexibilité

d'aménagement en regard des besoins. Nous avons travaillé la circulation de la lumière naturelle et des équilibres colorés dans une palette de couleurs douces et de matériaux naturels (bois, béton, céramique, verre texturé...) afin d'opérer une transition harmonieuse entre le haut et le bas. Et bien évidemment, nous lui avons donné son identité propre, empreinte d'une grande fluidité avec des ruptures volontaires orchestrées par l'agencement et les œuvres des artistes invités.

## Avec quelle approche créative ?

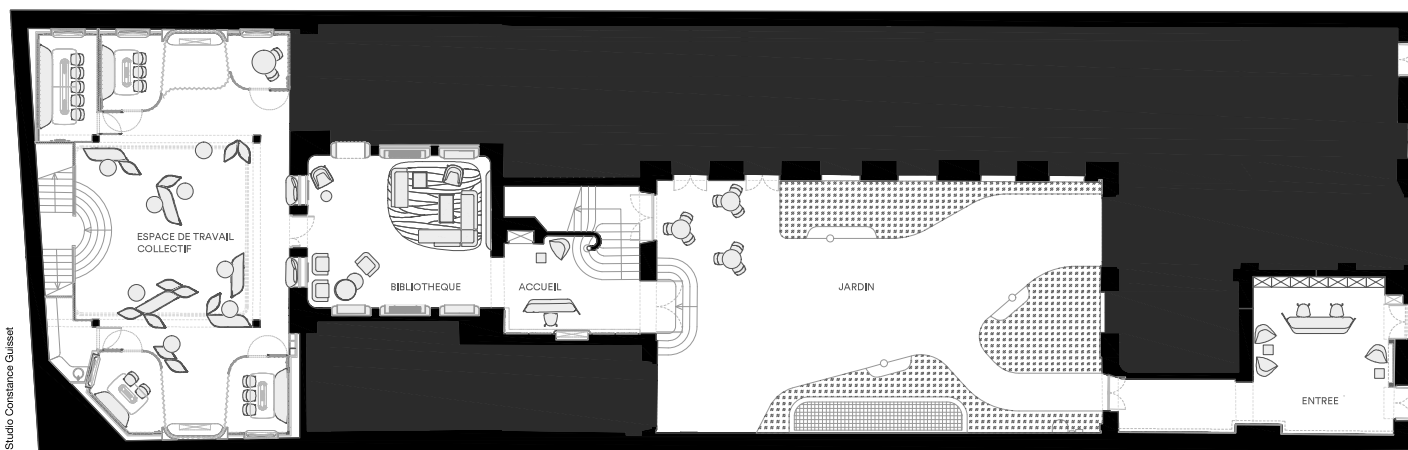
L'ADN de Van Cleef & Arpels participe d'une vision éclairée et contemporaine sur le monde. L'espace fait référence à ce qui nourrit la création en lien avec la culture de l'entreprise. La bibliothèque/salle d'attente le démontre « physiquement ». Son obscurité invite à la contemplation avec la mise en scène de petites installations artistiques autour de différentes thématiques. Dédié à la poésie du temps, à la curiosité et aux surprises, ce lieu en accès libre invite les usagers à se ressourcer dans la journée. Le contenu des bibliothèques est le fruit d'un travail commun avec des artistes. On y trouve les bijoux algébriques de Laurent Derobert et des ouvrages multiples sélectionnés par Jean-Marc Ferrari. Ça et là sont installées des pièces protéiformes, dont une œuvre que j'ai réalisée à quatre mains avec l'artiste plasticien Marc Couturier. L'art a aussi une fonction, à l'instar de ce grand

## J'ai pour habitude de traquer le vertige horizontal, c'est-à-dire de rendre les espaces extrêmement lisibles.



Vue en coupe : un escalier monumental sert de socle à la distribution des espaces





Depuis l'entrée jusqu'aux espaces de travail, le parcours du visiteur a été pensé comme une succession de perspectives et d'instantanés saisissants

mural que ce dernier a réalisé à la pointe d'argent. Situé sur le grand mur derrière l'escalier, il laisse un cercle vide prévu pour accueillir les projections, le matériel de projection étant quant à lui totalement intégré et dissimulé dans le mur d'en face.

#### Y a-t-il une synergie entre l'architecture extérieure/intérieure ?

Pour ma part, il s'agit plutôt de la mise en scène du cheminement entre le premier immeuble et le second en arrière-cour. À ce titre, la végétation est un élément intrinsèque du parcours qui concrétise l'expérience apaisante de la destination. Elle trouve un rebond sur la terrasse végétalisée située en mezzanine avec pour chacun des aménagements où se poser.

#### Le contexte des lieux a-t-il influencé des aménagements spécifiques et quelle en est la transcription ?

J'ai pour habitude de traquer le vertige horizontal, c'est-à-dire de rendre les espaces extrêmement lisibles. Un espace raté est une punition visuelle pour tous. Je travaille donc en 3D, ce qui me permet de tout tester dans l'espace afin que rien n'entrave l'intention de fluidité et de circulation. J'ai de ce fait une vision atmosphérique des espaces en ce sens où je circule dedans en 3D. Je les construis et je les sculpte de la même façon que pour un objet. J'y inscris le mobilier que je travaille selon son ancrage au sol de façon à ce qu'il ne vienne pas interrompre le regard ou, plus exactement, la perspective. Je prête une grande attention au piétement des tables et des chaises, je peux opter pour des assises monolithiques au sol comme c'est le cas pour les assises modulaires de l'espace verrière. Leur ancrage au sol compense non seulement le volume mais il ne le perturbe pas visuellement. Comme dans une chorégraphie, l'harmonie de leurs formes modulaires permet aussi

d'inscrire le mouvement dans cet espace au calme sophistiqué.

#### Comment avez-vous opéré le choix des matériaux et du mobilier ?

Les espaces sont pensés en 3D avec une articulation qui se veut des plus fluides. J'ai en tête l'image du poisson qui évolue dans l'aquarium, il doit pouvoir voguer en toute fluidité sans se heurter. Pour ce faire, les meubles ont été dessinés ou choisis avec des formes douces et arrondies pour rendre l'espace plus agréable. C'est le cas par exemple de la banque d'accueil réalisée en bois ou des banquettes installées à l'étage qui sont plus anguleuses pour éviter tout mètre carré perdu. Les portes des salles de réunions sont quant à elles menuisées avec un vitrage texturé pour faire passer la lumière naturelle.

#### Quel rôle joue la couleur dans ce projet ?

La palette de couleurs emprunte à la douceur pour une atmosphère de bureaux sereine. Elle repose sur des camaïeux et des dégradés évoluant autour du vert et du rose. Chaque salle de réunions a sa propre déclinaison couleurs (murs, rideaux, sièges, etc.). Le travail sur leur confort acoustique (climatisation + équipement avec TV encastré) a été plus complexe car les espaces sont bas de plafond, donc à caractère plus étouffant. La couleur ajoute à l'atmosphère comme le textile opère une mission acoustique avec des rideaux et des modules muraux. Ces surfaces rectangulaires sont travaillées en écho du rythme des portes vitrées menuisées qui ferment chaque espace. Pour ce faire, elles relèvent d'un calepinage précis de deux éléments acoustiques en laine de roche qui sont recouverts de tissus Kvadrat et assemblés avec des joints en bois.

Nous avons travaillé la circulation de la lumière naturelle et des équilibres colorés dans une palette de couleurs douces et de matériaux naturels (bois, béton, céramique, verre texturé...).



Le porche d'entrée dans sa perspective végétale





Maître d'ouvrage

Van Cleef & Arpels

Architecture d'intérieur

Constance Guisset Studio

Paysagiste

Arnaud Maurières et Éric Ossart

Éclairage

Voyons Voir

Surface

370 m<sup>2</sup> (hors jardin)